

L'ART ET LES SPIRITUALITÉS AUTOCHTONES

CONCEPTS FONDAMENTAUX

Intention pédagogique

S'initier aux spiritualités autochtones et en saisir les concepts fondamentaux à travers différentes manifestations artistiques autochtones.

ACTIVITÉS INTERDISCIPLINAIRES
CULTURE ET CITOYENNETÉ QUÉBÉCOISE /
ARTS PLASTIQUES / DANSE
1^È ET 2^È CYCLES DU SECONDAIRE

LIENS AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION

► Domaines généraux de formation

VIVRE-ENSEMBLE ET CITOYENNETÉ

Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.

MÉDIAS

Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias, et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.

Culture et citoyenneté

Domaine d'apprentissage
DU DÉVELOPPEMENT
DE LA PERSONNE

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

- Étudier des réalités culturelles
- Réfléchir sur des questions éthiques

Arts

Domaines d'apprentissage

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Arts plastiques : Apprécier des images

Danse : Apprécier des danses

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

EXPLOITER L'INFORMATION :

- S'approprier l'information
- Systématiser la quête d'information
- Tirer profit de l'information

METTRE EN ŒUVRE SA PENSÉE CRÉATRICE

- S'imprégner des éléments d'une situation
- Adopter un fonctionnement souple
- S'engager dans l'exploration

PRÉAMBULE / À L'INTENTION DU PERSONNEL SCOLAIRE

De nombreux appels à l'action et plusieurs recommandations de commissions d'enquêtes portant sur les droits des Premiers Peuples¹ placent l'éducation comme levier central et prioritaire du mouvement de résurgence des cultures autochtones en cours. Ainsi, devant cette nécessité de donner une place légitime aux Premiers Peuples dans les pratiques enseignantes, La Boîte Rouge VIF vous propose d'aller à la rencontre de ressources validées par tout un cercle de porteurs culturels et de professionnels de l'éducation afin de vous guider dans un processus respectueux de valorisation des cultures, des savoirs et des réalités autochtones.

La valorisation des perspectives autochtones ainsi que la présentation d'un portrait plus juste des réalités historiques et contemporaines des Premiers Peuples sont nécessaires pour soutenir la persévérance et la réussite éducatives des élèves autochtones, ainsi que contrer la méconnaissance générant des obstacles systémiques et des discriminations. C'est dans cet esprit que la nouvelle version du référentiel de compétences professionnelles de la profession enseignante met de l'avant certaines perspectives autochtones dans l'enseignement (MEQ, 2020, p. 14). D'ailleurs, la première compétence du référentiel fait appel aux personnes enseignantes afin qu'elles endossent pleinement leur rôle de passeur culturel en vue de donner sens aux contenus enseignés en classe en faisant des liens culturellement significatifs pour l'élève qui se reconnaît, agissant ainsi comme un catalyseur de motivation et d'engagement dans l'apprentissage (MEQ, 2020, p. 48).

Pour en savoir plus :

[Référentiel de compétences professionnelles de la profession enseignante](#)

COMPÉTENCE 15

Bien que le ministère de l'Éducation du Québec n'ait pas adopté une compétence propre à la valorisation des cultures et des points de vue autochtones, La Boîte Rouge VIF s'engage à promouvoir la compétence 15 telle que formulée par le Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN), le Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre (CDFM) huron-wendat et l'Institut Tshakapesh.

Pour en apprendre davantage :

<https://cepn-fnec.ca/competence-15/>

DÉCENNIE DES LANGUES AUTOCHTONES 2022-2032

Dans le cadre de la Décennie internationale des langues autochtones de l'UNESCO (2022-2032), La Boîte Rouge VIF s'engage à valoriser les langues autochtones en ce qu'elles jouent un rôle primordial dans le développement de l'identité culturelle et de la fierté qui en émane. Or, tous les jours, la survie de ces langues ancestrales est menacée. Il est donc impératif que le personnel scolaire soit conscient de la nécessité de promouvoir les langues autochtones au quotidien et qu'ils puissent en faire apprécier la richesse aux nouvelles générations, par exemple en spécifiant le crédit d'une langue autochtone pour un toponyme donné.

Pour en savoir plus :

<https://www.unesco.org/fr/decades/indigenous-languages>

¹ CRPA (1996), CVRC (2015), CERP (2019), ENFFADA (2019)

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Découvrir des pratiques et des objets de culture liés aux spiritualités autochtones.
- Identifier les éléments liés à l'expression de la dimension spirituelle chez les Premiers Peuples.

INTRODUCTION AUX SPIRITUALITÉS AUTOCHTONES DESTINÉE À LA PERSONNE ENSEIGNANTE

Cette fiche se veut une modeste incursion qui propose une vision parcellaire des choses, laquelle peut varier considérablement selon l'individu, la famille, le clan, la communauté et la nation.

Les spiritualités autochtones peuvent paraître **complexes à comprendre et, surtout, à enseigner**. Il convient donc d'y aller **un pas à la fois**, avec ce qui fait sens pour nous, et de **demeurer ouvert à l'apprentissage**.

Les spiritualités autochtones ne peuvent être réduites à des explications qui généralisent. Elles doivent être vécues et ressenties avec l'être entier. La notion de spiritualité n'est pas séparée du reste de la vie comme la politique distancie la religion. **Tout est relié**, et chacun développe sa propre perception selon son vécu. Il n'y a pas de dogme et encore moins d'endoctrinement. En ce sens, la notion de spiritualité renvoie davantage à un état de conscience de **respect pour le vivant qui se trouve dans tout**. Elle s'actualise dans le quotidien de la vie sociale et dans toutes les tâches qui la composent (chasse, trappe, cueillette, pêche, cuisine, artisanat, etc.).

Chez les Premiers Peuples, les pratiques spirituelles sont basées sur différents fondements qui placent les valeurs et guident les actions de chacun. Traditionnellement, ces fondements se transmettent oralement à travers les contes et les légendes, les mythes fondateurs et les cosmovisions, les enseignements des valeurs, les rites de passage et plusieurs autres cérémonies. Ces enseignements se transmettent **depuis des millénaires** par l'**oralité**, la pratique du rituel et l'**observation**. C'est ce qui rend l'enseignement vivant.

L'arrivée des Européens sur l'Île de la Tortue (aujourd'hui appelée l'*Amérique du Nord*) a évidemment provoqué de grands changements spirituels et culturels. Les spiritualités autochtones et leurs expressions étaient considérées par l'Église comme de la sorcellerie et des actes sataniques. Beaucoup ont dû se cacher pour continuer à pratiquer leurs rituels, leur médecine et leurs mécanismes de guérison, car la guérison chez les Premiers Peuples est considérée du point de vue **holistique** et non uniquement physique.

LES SPIRITUALITÉS AUTOCHTONES S'EXPRIMENT DE DIFFÉRENTES FAÇONS ET VARIENT SELON LES NATIONS :

1. Pour les Premiers Peuples, il y a normalement un seul Créateur.
2. Ne pas le confondre la Terre-Mère avec le Créateur. La Terre-Mère est celle qui nous nourrit, nous habille, nous abrite, nous abreuve, nous soigne. C'est celle qui donne et protège la vie. Nous avons le devoir de la protéger pour les générations à naître.
3. Il y a des êtres animés et inanimés. Dans chacun des êtres et des objets animés (animaux, pierres, arbres, Lune, ruisseaux, etc.), il existe un esprit. Dans les objets inanimés (mitaines, canots, couteaux, etc.), il n'y a pas d'esprit. Nous pouvons parler de vision animiste de la vie. Il est à considérer ici que certaines définitions du mot animiste sont parfois péjoratives. Il faut donc être prudent pour éviter de perpétuer ces idées préconçues avec les élèves.
4. La place du rêve est importante pour plusieurs nations*.
5. L'utilisation des quatre herbes sacrées pour les cérémonies ou pour purifier un endroit : la sauge, le foin d'odeur, le tabac et le cèdre.
6. Les sept enseignements sacrés et leurs animaux gardiens : la sagesse (le castor), l'amour (l'aigle), le courage (l'ours), l'humilité (le loup), la vérité (la tortue), l'honnêteté (la marthe) et le respect (le bison).
7. L'art est un moyen privilégié de rejoindre le Créateur et d'honorer la création.

Avant de faire une cérémonie, il est toujours important de se préparer pour se sentir disponible dans notre cœur, notre corps, notre tête et notre âme. Le même processus est suggéré pour se préparer aux activités en lien avec les spiritualités autochtones. Il est primordial de prendre un moment de silence et de détente propice à l'introspection.

Selon le porteur de savoirs traditionnels innu de Pessamit, Philibert Rousselot, nous parlons de spiritualités autochtones au pluriel, car elles s'expriment un peu différemment pour chacun. Pour lui, la spiritualité, c'est croire en tout : **tout est vivant**, tout t'écoute, tout te parle. Par exemple, le vent nous parle. Il transporte les bonnes et les mauvaises odeurs. Nous pouvons sentir la fumée grâce au vent et savoir qu'un feu fait rage, et ainsi nous en éloigner de façon sécuritaire. Même chose pour la rivière. Tout dans la nature parle. Les arbres peuvent même nous apprendre à danser...

La méditation est importante, car elle apporte un renouveau. Chacun a sa façon de prier**, de croire, d'interpréter et de vivre sa spiritualité. Pour les Premiers Peuples, prier peut souvent représenter un moment de grâce et d'expression de la gratitude et de la révérence pour tout ce qui nous entoure.

Toujours selon les propos de Philibert Rousselot, la spiritualité, c'est apprendre à être une bonne personne, à **être en harmonie** avec ce qui nous entoure. C'est rire. C'est apporter la joie.

PERSPECTIVES AUTOCHTONES ET SPIRITUALITÉS

Il convient ici de mettre en lumière quelques éléments importants qui constituent l'univers complexe des spiritualités autochtones. Ce partage de savoirs est fait sans prétention à aucune vérité et dans la reconnaissance absolue de la diversité des croyances et pratiques spirituelles chez les Premiers Peuples.

LA ROUE DE MÉDECINE

La roue de médecine² (ou **roue médicinale** ou **cercle de la vie**) représente bien ce concept, car chez plusieurs nations autochtones, la vision holistique du monde est symbolisée par la roue de médecine. L'être humain se développe de façon harmonieuse selon un équilibre entre quatre dimensions indissociables : **physique, mentale, émotionnelle et spirituelle**. Ainsi, pour comprendre notre état de santé, nous devons considérer toutes ces sphères dans leur ensemble. Si une des parties de la roue ne fonctionne pas bien, la santé de la personne s'en ressent. La recherche d'**équilibre** est donc essentielle. La roue représente l'être humain dans son ensemble.

Pour la plupart, la roue représente [les points cardinaux](#) (est, sud, ouest et nord), le cycle des saisons (printemps, été, automne et hiver), les éléments de la nature (eau, terre, air et feu), les étapes de la vie (enfance, adolescence, âge adulte et vieillesse), les quatre herbes sacrées (sauge, tabac, foin d'odeur et cèdre), les animaux gardiens (aigle, loup, ours et bison), les quatre peuples du monde (Autochtones, Européens, Africains et Asiatiques). Selon certaines croyances, cette roue est accompagnée de [13 outils \(pieds, yeux, narines, bouche, oreilles, mains, corps et sexe\)](#) qui sont là pour nous aider à tendre vers un idéal de mieux-être, mais aussi vers un mieux vivre ensemble.

Il est à noter que l'interprétation symbolique de la roue de la médecine varie en fonction des valeurs culturelles, des croyances spirituelles et du rapport au territoire. Ainsi, les dimensions de la personne et toutes les autres interprétations symboliques ne se trouveront pas nécessairement au même endroit dans la roue et ne seront pas associées de la même manière entre elles. Les couleurs peuvent également varier.

[La roue de médecine est à la page 17 en annexe 1.](#)



LES SEPT DIRECTIONS

Lors des cérémonies, les prières sont souvent adressées aux [sept directions](#) qui sont ouvertes au début et fermées à la fin. Aux points cardinaux (est, sud, ouest et nord) s'ajoute tout ce qui est en haut, en bas et au centre.

² Chez les Premiers Peuples, l'expression *médicinale* et le mot *médecine* sont employés respectivement comme adjectif qualificatif et nom commun pour désigner tout objet, élément de la nature, pratique traditionnelle ou individu porteur de guérison pour la personne ou la collectivité (homme *médecine*, plante *médicinale*, etc.). Cette définition diffère de celle attribuée dans le monde de la médecine moderne allopathique.

L'INTANGIBLE

L'intangible, dans cette fiche, décrit le monde des esprits, des ancêtres, des énergies, de ce qui ne se voit pas. Le mot *invisible* aurait pu être utilisé, mais *intangible* apporte le côté mystérieux de la chose, étant donné que nous ne savons pas à quoi cela ressemble, que nous ne pouvons pas y toucher, que nous ne pouvons pas seulement le ressentir. Pour les Premiers Peuples, les ancêtres nous accompagnent après leur mort. Ils nous guident autant pour la chasse que pour notre mieux-être. L'intuition fait aussi partie de « ce monde ». Dans l'intangible, il y a également les âmes ou les esprits de tous les êtres vivants : les plantes, les arbres, les rivières, les êtres humains... L'intangible est souvent délicat à présenter en classe, puisque la pensée scientifique et rationnelle est très valorisée dans la société actuelle et que la religion a été évacuée des classes. Pourtant, la spiritualité et la religion sont deux choses bien différentes. La spiritualité est plus intrinsèque et personnelle, même si des valeurs communes peuvent la sous-tendre. Elle n'a pas de dogme ni de livre de référence. L'ouverture d'esprit aux autres cultures est un exercice bien complexe, surtout avec ce sujet : celui d'accepter que quelqu'un croie en un monde que nous ne voyons pas, qui est insaisissable. Le monde de l'intangible, c'est « l'espace » où les Premiers Peuples vivent ou expriment leur spiritualité.

LE MONDE DES RÊVES

*Les **rêves** font partie de l'intangible et détiennent une place importante au sein des spiritualités autochtones, comme dans plusieurs autres sociétés. Pour plusieurs nations, les rêves constituent un intermédiaire permettant aux humains de communiquer avec les êtres qui peuplent les mondes invisibles et le Grand Esprit. Il peut toutefois être délicat d'établir des relations entre spiritualités autochtones, rêves et **capteur de rêves**.

Le capteur ou attrapeur de rêves est un objet artisanal à connotation symbolique spirituelle. Il trouve son origine dans la Nation Ojibwé de l'Ontario (*asubakatchin* ou *bawajige nagwaagan* en langue ojibwé), mais plusieurs nations en ont des interprétations symboliques et des usages différents. Sa confection se compose d'un cerceau, généralement en saule ou en aulne, et d'un réseau de fils en forme de filet rappelant la toile d'araignée. Les ornements sont uniques à chaque capteur de rêves. Selon la croyance populaire, le capteur de rêves empêche les cauchemars d'envahir le sommeil. Agissant comme un filtre, il capte les songes envoyés par les esprits, conserve les belles images de la nuit et brûle les mauvaises visions aux premières lueurs du jour.

Or, cette forte symbolique spirituelle s'est effritée au fil de la réutilisation à outrance du capteur de rêves dans l'industrie touristique, entre autres. Surutilisé et dénaturé, cet objet est malheureusement devenu un bien de consommation commun, la démarche spirituelle étant la plupart du temps évacuée. Le lien entre l'interprétation et la symbolique des rêves est un tout autre point de vue et qui entre les différentes nations autochtones.

LA VISION DE LA MORT

Chez les Premiers Peuples, la mort fait partie intégrante de la vie et elle est abordée dans les enseignements traditionnels dès l'enfance. Selon certaines croyances, les Premiers Peuples ne craignent pas la mort, car elle fait partie de la vie et mène à une autre étape heureuse après la vie sur terre. Plusieurs personnes autochtones composent même leur propre chant mortuaire racontant l'histoire de leur vie.

LA PRIÈRE

******Le terme *prier* n'a pas la même signification ou le même symbolisme que la prière dans la religion catholique. En effet, ce que nous pouvons considérer comme une prière chez les Premiers Peuples est davantage un moment de reconnaissance et de valorisation de ce que la Terre-Mère offre et du lien permanent avec les ancêtres. Le terme *prier* est synonyme de *se recueillir*. Un exemple : « Je suis allée faire le plein d'énergie en territoire, dans le bois. Je suis allé me recueillir. » C'est une manière spirituelle d'aborder le bien-être en territoire. Il s'agit d'un moment de conscience de notre valeur et de ce qui nous entoure, tandis que la prière catholique promeut la prière d'un point de vue qui s'apparente plus à une demande, à des souhaits voulus par le demandeur. Cependant, la prière chez les catholiques peut aussi être un moment de remerciements et de prise de conscience de ce que nous avons autour de nous. Un exemple : « Merci pour la santé : la mienne et celle des personnes que j'aime. »

UNE DIVERSITÉ DE CROYANCES ET DE PRATIQUES

Étant donné la multiplicité des croyances et des pratiques spirituelles, lesquelles varient selon le territoire, la famille, le clan, la communauté, la nation et la confédération, il est important d'éviter les pièges de l'essentialisation, de la généralisation, de la romantisation et de la folklorisation des spiritualités autochtones.



Source : <https://3peq.com/perspectives/equipes-ecoles/>

Il est également nécessaire d'aborder les spiritualités autochtones sous l'angle des croyances et des pratiques religieuses relativement à l'influence et à l'imposition des religions venues d'Europe depuis la colonisation. De ce fait, les spiritualités autochtones sont aujourd'hui souvent constituées d'un mélange de croyances et de pratiques traditionnelles et animistes, lesquelles sont teintées de croyances et des pratiques religieuses (catholique, chrétiennes, protestantes, anglicanes, etc.).

Par exemple, il y a beaucoup d'anglicans et de protestants dans les communautés nordiques tout comme de catholiques dans les communautés le long du Saint-Laurent. Un autre exemple de ce mélange de rituels : plusieurs poupons autochtones seront baptisés, mais auront aussi vécu la cérémonie des premiers pas.

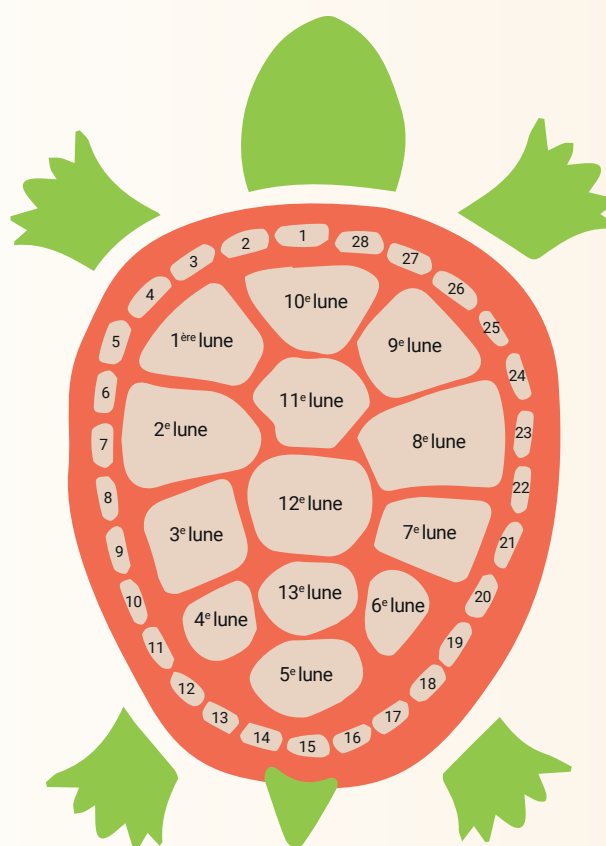
LES CÉRÉMONIES ET LES RITUELS

De nombreuses cérémonies et plusieurs rituels dictent tous les moments de l'année et les étapes de la vie des Premiers Peuples. La plupart des Premières Nations vénèrent la Terre-Mère, le Père-Soleil et la Grand-Mère-Lune. Elles suivent le calendrier lunaire, lequel, contrairement au calendrier grégorien, comporte 13 lunes, comme les 13 écailles de la carapace de la tortue. Chaque lune porte un nom en lien avec les changements du territoire dans le temps de l'année : lune des sucres, lunes des fraises, lune des récoltes, etc. Ces noms varient donc d'une nation à l'autre. Ainsi, les solstices d'été et d'hiver, les équinoxes de printemps et d'automne, les nouvelles lunes et les pleines lunes sont grandement célébrés.

Des **rites de passage** permettent également de marquer des étapes importantes de l'existence : naissance, placenta, premier pas, première dent, éveil hormonal, quête de vision, première chasse, unions, reconnaissance d'aîné, mort, etc.

Il existe également plusieurs **loges sacrées** qui ont chacune leurs fonctions initiatiques et spirituelles. Des exemples : le rituel de purification de la loge à sudation, la loge d'enseignement Midewiwin, la loge initiatique du guerrier, la loge des étoiles, etc.

Les 13 lunes et l'Île de la Tortue



Pour plusieurs nations, comme les Kanien'kehá:ka, la tortue est intimement liée au mythe de la création du monde. La tortue représente aussi un calendrier avec ses 13 écailles centrales et les 28 petites écailles qui font le tour de la carapace.

Les 28 petites écailles représentent les 28 jours du cycle lunaire, le temps nécessaire à la Lune pour faire le tour de la Terre.

Les 13 écailles centrales représentent le nombre de révolutions effectuées par la Lune autour de la Terre dans une année. Les 13 lunes ont des noms symboliques qui représentent des éléments de la nature observables selon les territoires et les saisons.

Sources :
<https://www.umoncton.ca/umce-centre-autochtone-nikoniuk/calendriers>
<https://www.asc-csa.gc.ca/tra/jeunes-educateurs/objectif/lune/lune-chez-les-autochtones.asp>
<https://www.asc-csa.gc.ca/tra/jeunes-educateurs/objectif/lune/treize-lunes.asp>

La Boîte
Rouge
VIF



1. La fumigation

La *fumigation*, ou *smudging* en anglais, est une pratique rituelle de purification employée dans la plupart des cérémonies autochtones. Elle consiste à exposer le corps, le cœur et l'esprit à la fumée, à la vapeur d'herbes sacrées comme la sauge, le foin d'odeur, le cèdre ou le tabac. Malgré la répression de telles traditions à l'époque de la colonisation, la purification a survécu jusqu'à nos jours.

Pour en savoir plus :

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/smudging>

2. Le calumet

Le calumet est un objet hautement sacré employé lors de grands rites de passage comme les naissances, les premiers pas, les unions et les morts, ainsi qu'à des fins de guérison. Dans sa fonction politique, le calumet sert à faire la paix, à sceller les ententes ou les alliances entre nations.

3. Le tabac

Pour les Iroquoiens et les Algonquiens, le tabac est considéré comme la plante la plus noble et la plus sacrée. Il est utilisé à des fins rituelles pour communiquer avec les esprits. Les peuples iroquoiens vivant de l'agriculture, plusieurs clans de cette grande famille sociolinguistique font la culture du tabac qu'ils échangent aux peuples algonquiens. Le tabac est offert aux personnes en guise de reconnaissance et de remerciement, mais aussi aux animaux et aux autres éléments de la nature afin de les remercier d'offrir leur vie aux humains.

4. Le tambour

Le tambour est un instrument sacré et essentiel de la spiritualité autochtone. Sa pratique fait partie intégrante de l'identité culturelle des Premiers Peuples. Le tambour mobilise des savoir-faire traditionnels et transmet des valeurs et des croyances. Il existe différents types de tambours variant selon les nations, les ressources du territoire, les personnes et les familles. Chez les Innu, *teueikan* signifie « tambour », un objet de pouvoir qui est présent à chaque moment important de la vie.

« Le battement du tambour se fait entendre dans les rituels de guérison, dans diverses cérémonies et fêtes communautaires. Jouer du tambour et chanter sont un moyen de communiquer avec la Création, les esprits et les ancêtres, un moyen d'affirmer son appartenance, de partager une expérience ou de guérir son corps et son esprit. »

Source : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=17&type=imma>

5. Le wampum

Le collier ou la ceinture de wampum est un objet de haute valeur fait de coquillages. Il est traditionnellement utilisé à des fins diplomatiques et religieuses, ou encore comme monnaie d'échange entre les Nations.

Voir l'exemple du célèbre wampum à deux voies :



Copyright © 2024 · Onondaga Nation - www.onondaganation.org

Pour en savoir davantage :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1060562/wampum-symbole-autodetermination-coexistence-autochtone-jacynthe-ledoux>

6. Le totem

Pour les Premiers Peuples, il est commun de croire que chaque personne est protégée par son « esprit protecteur », aussi appelé totem ou Okki. Le totem est souvent représenté par un animal, un élément de la nature ou un objet.

Pour aller plus loin :

<http://lirequebec.ca/wp-content/uploads/2019/09/Iroquoiens-croyances.pdf>

Les sculptures de totems :

https://publications.gc.ca/collections/collection_2013/aadnc-aandc/R2-139-2001-fra.pdf

7. Le guérisseur : l'homme médecine

Dans la plupart des communautés autochtones, le guérisseur, ou homme médecine, agit à titre de gardien des savoirs oraux traditionnels, notamment ceux liés aux plantes médicinales. C'est lui qui transmet les mythes et les rituels liés à la spiritualité en vue de guider les comportements et les actions de la communauté. Il veille aussi au maintien des relations harmonieuses entre les mondes visibles et invisibles. Selon les croyances, les mondes invisibles des esprits règnent même sur la maladie. Quand une personne est très malade, le guérisseur, parfois appelé *chaman*, implore les mauvais esprits de quitter le corps du malade et de le laisser tranquille. Il convient toutefois ici de déconstruire la conception eurocentrique et galvaudée du *chaman* ou du chamanisme, qui renvoie davantage aux pratiques issues de la Mongolie. Il faut également savoir que dans notre monde moderne, plusieurs personnes se proclament ou s'improvisent « chamanes », ce qui provoque une certaine dérive vers le charlatanisme, lequel est dénoncé par plusieurs représentants des Premiers Peuples sur l'Île de la Tortue. Il faut donc demeurer critique et vigilant relativement à l'emploi de ce terme.

8. La guérisseuse : la femme médecine

Traditionnellement, les femmes autochtones sont les gardiennes de la médecine traditionnelle. Elles transmettent leurs savoirs de façon orale à leurs filles et à leurs nièces, notamment les savoirs botaniques, les plantes médicinales, les colorants, le tannage de peau et l'artisanat. Elles sont responsables de l'entretien des réserves de bois pour le chauffage, de la confection des vêtements, de la cueillette des fruits sauvages et de la conservation des aliments. Elles peuvent pratiquer des rituels d'invocation des esprits et concocter des remèdes pour guérir leurs proches. Lors des cérémonies de guérison, les femmes donnent le rythme musical pour les danses et les chants.

9. Les gardiens du feu

Traditionnellement, les hommes sont considérés comme les protecteurs de la vie, symbolisée par le feu. Le feu sacré constitue le cœur de la plupart des cérémonies. Il est le réceptacle des prières et des médecines traditionnelles (tabac, cèdre, sauge et foin d'odeur). Dans la plupart des cérémonies, des hommes jouent le rôle de gardiens du feu sacré dont ils doivent s'occuper en continu du début à la fin de la cérémonie et de façon très protocolaire. Un appel aux sept directions est souvent fait lors de l'ouverture et de la fermeture du feu sacré. Cette responsabilité nécessite un long apprentissage initiatique auprès d'un aîné gardien du feu traditionnel.

L'aîné Peter Decontie est considéré comme le gardien du feu traditionnel de la Nation Anishinaabe.

10. Les porteuses d'eau

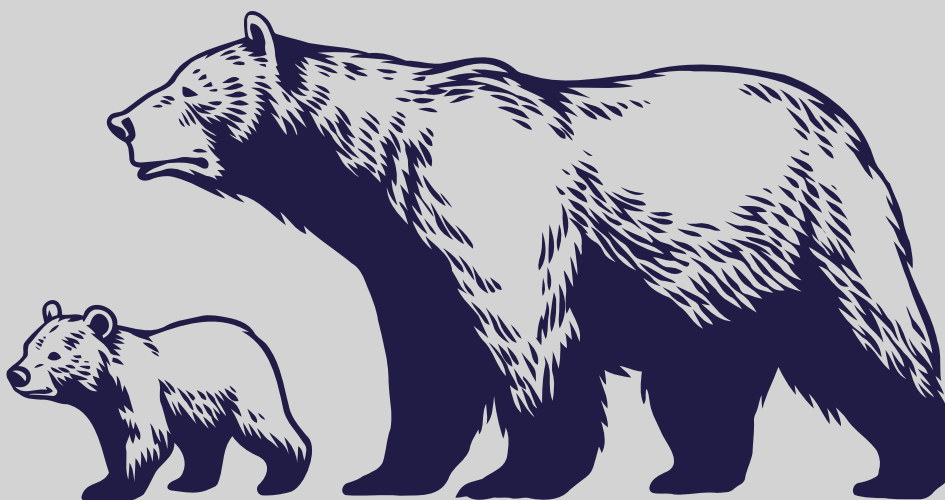
Traditionnellement, les femmes sont considérées comme les donneuses de la vie, symbolisée par l'eau. Elles ont la responsabilité de porter les eaux sacrées de la terre et de prier pour leur purification. Plusieurs groupes de femmes autochtones organisent des marches de l'eau pour transmettre leur message.

Le chemin de vie de l'aînée Anishinaabe Josephine Mandamin, qui a consacré une grande partie de sa vie à marcher pour les droits de l'eau, est un exemple éloquent de porteuse d'eau sacrée.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/josephine-mandamin>

Sa trace est suivie de près par sa petite-fille, l'activiste Autumn Peltier.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/autumn-peltier>



11. Les réalités bispirituelles

Présente au sein de toutes les Premières Nations, la notion de bispiritualité ou d'identité bispirituelle fait référence aux personnes s'identifiant comme ayant un esprit masculin et un esprit féminin. Traditionnellement, ces êtres aux deux esprits (2E) sont hautement respectés, car ils possèdent la double perspective, ce qui leur confère une grande sagesse. Ils remplissent un rôle cérémoniel et social d'importance, en plus de souvent faire partie des rituels et des processus décisionnels. Certaines personnes parlent même d'une « plurispiritualité » qui inclurait les identités élémentales et animales propres aux spiritualités autochtones.

12. La figure mythique du filou ou *trixter*

Le filou est un personnage mythique et surnaturel présent dans les récits, la tradition et les enseignements autochtones. Les Premiers Peuples désignent les filous par leurs propres noms, comme *Glooskap* (en mi'kmaq) ou *Glooscap* (en w8banaki), *Tshakapesh* (Innu), *Wisakedjak* ou *Weesageechak* (en eeyou) et *Nanabush* ou *Nanabozho* (en *anishinaabe*). Bien que les nations autochtones interprètent chacune à leur façon les agissements du filou, nous pouvons constater un certain nombre de similitudes interculturelles. Souvent considérés comme des héros culturels, les filous se voient attribuer des vertus de protection – et dans certaines cultures, de création – de la vie humaine. Comme leur nom le suggère toutefois, les filous ont également tendance à briser les règles. Curieux farceurs franchissant et remettant sans cesse en question les limites, ils font fi des concepts d'harmonie sociale et d'ordre. Nous avons recours aux histoires de filous pour divertir les membres de la communauté et transmettre des connaissances traditionnelles sur la société, la culture et la moralité.

Pour en découvrir davantage : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/trickster>

13. La jupe et la chemise à rubans traditionnelles

La jupe et la chemise à rubans sont des éléments identitaires importants et sacrés pour de nombreuses nations sur l'Île de la Tortue. La jupe représente la connexion des femmes à la Terre-Mère. Elle a la forme d'un cône, ce qui trace un cercle au sol. Pendant les cérémonies, la jupe à rubans donne de la force et de la protection. La chemise à rubans est pour sa part principalement portée par les hommes lors des cérémonies, notamment par les guides spirituels et les gardiens du feu sacré. Ces deux éléments de costumes traditionnels revêtent de nombreuses significations ou symboliques, selon les couleurs, la disposition des rubans, les motifs perlés, la coupe, les animaux ou les éléments de la nature représentés, etc.

14. Les pow-wow, les danses et les chants traditionnels

Loin d'être de simples festivals de divertissement, les pow-wow sont des rassemblements entre nations comportant plusieurs protocoles et cérémonies traditionnelles. Ils visent avant tout le partage et le rayonnement des cultures autochtones à travers les danses et les chants autour du tambour mère. Pour l'occasion, les danseuses et danseurs de pow-wow revêtent leurs plus magnifiques et flamboyants atours pour exécuter des danses traditionnelles. Bien orchestrées par disciplines et par groupes d'âge, ces danses ont lieu dans l'arène centrale, au son du tambour mère et de groupes de chanteurs de pow-wow qui alternent. Le tambour est le cœur du pow-wow. Il représente les battements de cœur de la Terre-Mère. Il donne le rythme aux danseurs, et ceux-ci l'honorent à chaque danse. Il existe des pow-wow compétitifs, notamment ceux des nations wendate et Kanien'kehá:ka, alors que d'autres sont non compétitifs.

Pour connaître les danses traditionnelles de pow-wow, consultez ces ressources :

<https://tourismewendake.ca/pow-wow/danses-traditionnelles/>

https://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/danser_dans_les_pas_de_l_histoire/la_danse_des_cerceaux.html

Groupes de tambour traditionnel :

- Buffalo Hat Singers : <https://www.youtube.com/watch?v=IR9X0i4d1-s>
- Northern Voices : <https://nikamowin.com/en/artist/northern-voice>
- Black Bear : <https://www.blackbearsingers.com>
- Andicha et les femmes tambour de Wendake : <https://andicha.com>

Idéation : Marilyne Soucy, Patricia-Anne Blanchet, Sarah-Ann Gauntlett, Claudia Richard, Jacques Newashish et Valérie Hervieux

Rédaction : Patricia-Anne Blanchet, qui a basé sa rédaction sur des savoirs traditionnels et expérientiels partagés par plusieurs aînés au fil des ans : Oscar Kistabish (Anishinaabe), Nancy Andry (Anishinaabe), Dianne Ottereyes Reid (Eeyou), Nicole O'Bomsawin (W8banaki), Mary Lyon (Ojibwée), Omer St-Ones (Innu), Philibert Rousselot (Innu), Michèle Martin (Innu), Régent Sioui (Wendat), Roger Echaquan (Atikamekw), Jacques Newashish (Atikamekw), Paul-Yves Weizineau (Atikamekw), etc.

À la mémoire de : Grandfather William Commanda, Louise et Jacob Wawatie, ainsi que Josephine Mandamin (Personnes aînées et porteuses de savoir Anishinaabe).

4 ACTIVITÉS ET RECHERCHES PROPOSÉES

MATÉRIEL :

Productions de La BRV :

- La roue de médecine inspirée des propos d'Oscar Kistabish, aîné anishinabe ([disponible en annexe](#))
- Vidéo sur le chamanisme chez les Inuit avec Lisa Koperqualuk : <https://relations-autochtones.ca/seconaire/>
- Vidéo d'un chant de Jacques Newashish : <https://youtu.be/QqKKb7oaw9w>
- Entrevues avec Guy Sioui-Durand, Fred Kistabish et Jean-Baptiste Bellefleur : https://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/elles_autochtones_et_artistes/plus/l_art_comme_voie_de_passage.html
- Le livre *Métissage* d'Élisabeth Kaine aux Publications du Québec (facultatif)

Autres ressources :

- Capsules d'artistes autochtones (au choix de la personne enseignante) sur la *Fabrique culturelle* : <https://video.telequebec.tv/p/134-La-Fabrique-culturelle>
Suggestions : <https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/14200/eruoma-awashish-autochtoniser-les-symboles-hors-piste-ou-la-culture-insoumise>
<https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/7056/karl-chevrier-a-la-fois-contemporain-et-traditionaliste>
<https://video.telequebec.tv/player/49014/stream?assetType=movies>
<https://video.telequebec.tv/details/50367-marie-andree-gill-laureate-du-prix-du-calq>
- Chants traditionnels : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/powwow-music>
- Danses traditionnelles autochtones : <https://tourismewendake.ca/pow-wow/danses-traditionnelles/>

Ressources complémentaires destinées à la personne enseignante :

- Entrevues de Fred Kistabish et Jean-Baptiste Bellefleur :
 - [Entrevue_Fred_Kistabish](#)
 - [Entrevue_Jean-Baptiste_Bellefleur](#)
- Mythe de la création : <https://www.legende-tshakapesh.com/>
- Site *Enseigner l'égalité* : <https://enseignerlegalite.com/>

#1

PREMIÈRE ACTIVITÉ – HISTOIRE DE L'ART AUTOCHTONE

INTERDISCIPLINAIRE

EN CULTURE ET CITOYENNETÉ QUÉBÉCOISE AINSI QU'EN ARTS PLASTIQUES

1^{er} cycle du
secondaire

Description de l'activité :

- ☐ Effectuer une recherche sur l'Expo 67 pour dresser une liste des répercussions de cet événement pour les Premiers Peuples par l'entremise d'artistes autochtones des années 60 tels que Kenojuak Ashevak, Norval Morisseau, Jean-Marie Gros-Louis, Tom Hill, Daphne Odjig et Alex Janvier, etc.
- ☐ Par la suite, il est intéressant de comparer leur démarche artistique avec celle des artistes actuels comme Christi Belcourt, Eruoma Awashish, Meky Ottawa, Jacques Newashish, Frank Polson, Karl Chevrier, Nadia Myre ou Caroline Monnet, pour ne nommer que ceux-ci. Au cours de ces recherches et des analyses qui en découlent, il serait intéressant de faire ressortir :
 - les éléments spirituels nommés ou représentés dans les œuvres;
 - les façons dont ces éléments sont représentés;
 - ce que nous apprend l'artiste à propos de ces éléments.
- ☐ Il est également possible de faire des recherches sur la portée spirituelle des éléments représentés par les œuvres sur la nation de l'artiste.

#2

DEUXIÈME ACTIVITÉ – FAIRE VIVRE UN CERCLE DE PAROLE TRADITIONNEL

EN CULTURE ET CITOYENNETÉ QUÉBÉCOISE

1^{er} cycle du
secondaire

« Dans un cercle, tout le monde est à égale distance du centre. »

Parole de l'aînée eeyou Dianne Ottereyes Reid de Waswanipi

Mise en contexte

La parole est une faculté de l'être humain pour exprimer son être intérieur. La parole n'a pas de sens si elle ne sert que pour combler la peur du silence. Dans nos sociétés, la parole a souvent perdu le sens sacré qu'elle possède dans les traditions autochtones, où l'éthique naturelle fait qu'on ne peut pas rompre un pacte, mentir ou trahir. Chez les Premiers Peuples, la communication de groupe se fait souvent sous forme de cercles de parole, un mode de communication ancestral. Dans les cercles de parole autochtones, seule la personne qui a le « bâton de parole » s'exprime, alors que les autres écoutent attentivement. Et chacun procède ainsi, à tour de rôle. Savoir écouter est la base même du dialogue.

La pratique du cercle de parole en contexte scolaire peut grandement contribuer au vivre-ensemble en favorisant une prise de parole égalitaire, démocratique et inclusive, et en concevant les différences dans leur complémentarité (Lathoud, 2016).

Questions pour guider le cercle de parole : que retenez-vous des spiritualités autochtones? Qu'est-ce qui vous marque particulièrement? Quels liens pouvez-vous faire avec vos propres croyances?

#3

TROISIÈME ACTIVITÉ – RENCONTRER DES PRATIQUES SPIRITUELLES AUTOCHTONES

EN CULTURE ET CITOYENNETÉ QUÉBÉCOISE

Mise en contexte

Les Premiers Peuples qui vivent sur le territoire actuel du Canada possèdent différentes traditions culturelles, dont les chants et la musique, qui sont généralement perçus comme faisant partie intégrante de la vie quotidienne et des croyances spirituelles. Souvent accompagnés par le tambour traditionnel, ces chants ont des significations particulières. Ils sont entonnés la plupart du temps lors des rites de passage et des cérémonies (naissances, première sortie, premiers pas, première dent, premières lunes, unions, aînés, funérailles, etc.) de façon à ritualiser la vie.

2^e cycle du
secondaire

Déroulement de l'activité:

Étape 1 : pour débiter, faites l'écoute en classe du chant en langue atikamekw de Jacques Newashish.

Étape 2 : des exemples de questions à poser aux élèves après l'écoute.

- A. Quelles émotions ressentez-vous? Quelles sont vos impressions?
- B. De quoi ce chant parle-t-il?
- C. Choisissez et nommez un mot symbolique qui vous rappellera ce chant.

Étape 3 : consulter des sources documentaires et remplir la fiche d'écoute *Concepts fondamentaux autochtones*.
(La fiche d'écoute est disponible en annexe.)

Étape 4 : une fois la fiche remplie, faites une période de mise en commun en grand groupe.

#4

QUATRIÈME ACTIVITÉ – EXPLORATION DE LA DIMENSION SPIRITUELLE DE LA DANSE CHEZ LES PREMIERS PEUPLES

INTERDISCIPLINAIRE

EN CULTURE ET CITOYENNETÉ QUÉBÉCOISE AINSI QU'EN DANSE

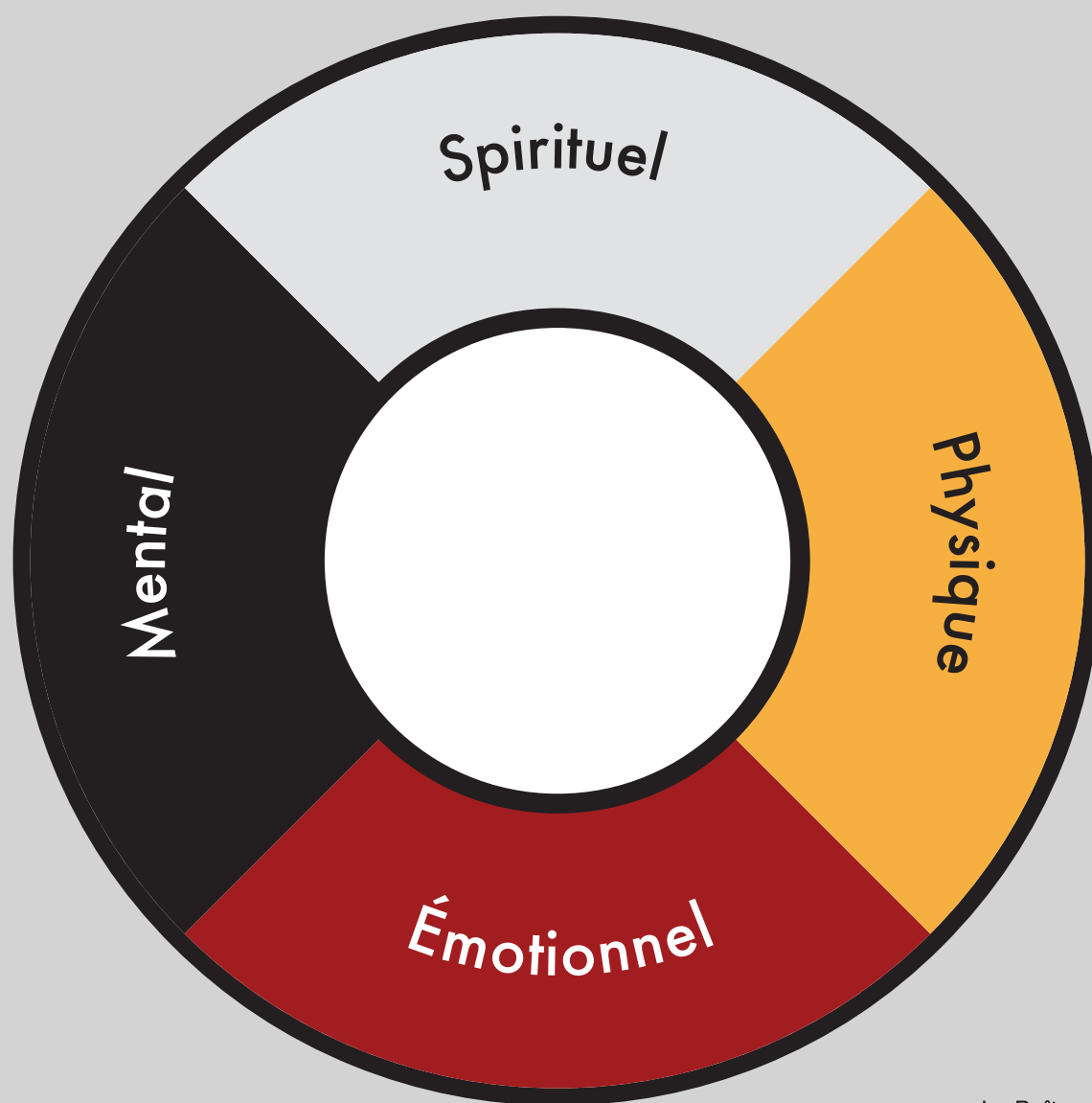
2^e cycle du
secondaire

Description de l'activité:

- ☐ Visionner en classe une prestation avec des danseuses à clochettes et explorer avec les élèves le sens spirituel de cette danse en lien avec la roue médicinale.
- ☐ Identifier les liens entre les danses et les spiritualités dans les cultures des Premiers Peuples.
- ☐ Avec la roue de médecine, réfléchir à la dimension de la guérison spirituelle et émotionnelle recherchée par l'entremise de la danse. L'écrire d'abord individuellement puis en discuter en grand groupe.

ANNEXE 1

Roue de médecine



Roue médicinale réalisée par Cody Scott Simon et Andréa Tremblay d'après les propos d'Oscar Kistabish tenus lors d'une rencontre pour Puamun Meshkenu en 2019.



ANNEXE 2

L'ART ET LES SPIRITUALITÉS AUTOCHTONES CONCEPTS FONDAMENTAUX AUTOCHTONES – FICHE D'ÉCOUTE

En équipe de trois, consultez l'une des ressources suivantes et remplissez la fiche d'écoute :

- Vidéo sur le chamanisme chez les Inuit avec Lisa Koperqualuk : <https://relations-autochtones.ca/secondaire/>
- Entrevues avec Fred Kistabish et Jean-Baptiste Bellefleur : https://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/elles_autochtones_et_artistes/plus/l_art_comme_voie_de_passage.html

Dans vos mots, décrivez quelques éléments importants en lien avec l'expression de la spiritualité autochtone.

1. Titre de la vidéo regardée :

2. Nations autochtones représentées :

3. Personnes porteuses ou gardiennes des savoirs :

4. Dans vos mots, décrivez la place qu'occupe la spiritualité chez les Premiers Peuples :

5. Identifiez trois croyances spirituelles exprimées dans la ressource consultée :

L'ART ET LES SPIRITUALITÉS AUTOCHTONES

CONCEPTS FONDAMENTAUX AUTOCHTONES – FICHE D'ÉCOUTE

6. Énumérez deux cérémonies ou deux rites pratiqués par les Premiers Peuples et exprimés dans la vidéo consultée:

7. Décrivez de quelles façons la spiritualité autochtone explique le monde de l'intangible et de l'invisible en reprenant une phrase citée dans la vidéo consultée.
